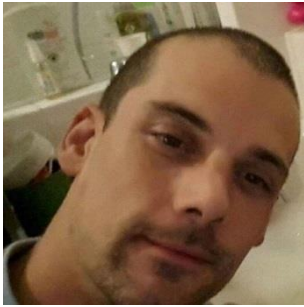


DEGENHARDT Nicolas (37 ans)



« *Un grand corps et un grand sourire* » : c'est ce qui vient spontanément à l'esprit d'Alexandra, la sœur de Nicolas Degenhardt, tué rue de la Fontaine-au-Roi le 13 novembre, pour décrire son « *petit frère* » de 1,90 m. Elle est l'aînée d'une fratrie de trois, trois enfants « *très proches* » : Alexandra, 42 ans, Nicolas, 37 ans, et John, 32 ans. Une famille du Mans unie autour de la mère, veuve depuis douze ans - « *une épreuve, déjà* ».

Professeur de yoga, Nicolas pouvait pourtant « *être impulsif* ». « *Il était quelqu'un d'assez entier. Tout sauf mesuré, s'amuse Alexandra. En même temps, il pouvait être tourmenté. Pour lui, c'était tout noir ou tout blanc.* »

Sylvain Lalouette, l'ami du lycée Saint-Joseph - La Salle, à Pruillé-le-Chétif, près du Mans, où, adolescent, Nicolas suit des études d'arts graphiques et de photographie, raconte leurs premières virées. « *Au début, on n'était pas les plus populaires. Alors on a créé la "bande des extrêmes". Le plus grand, c'était Nicolas. Il y avait le plus gros, le plus maigre, et moi, le plus petit. On ne buvait pas trop, on fumait un peu, un peu de tout. On s'amusait à faire peur aux filles, gentiment... Nicolas n'était jamais méchant.* » Les années lycées, « *c'était la fête tous les jours ! C'est à cette époque qu'il s'est fait tatouer un ohm sur le bras.* »

Puis Nicolas décide de monter à Paris. « *La photo, les cours de yoga, le coaching à domicile... La vie parisienne et son côté dynamique lui plaisaient* », témoigne Alexandra. Il rencontre une autre Alexandra. Elle devient sa femme. Altéa naît. « *La dernière fois que l'on s'est vus, je venais d'avoir mon premier enfant, se souvient Sylvain. Nicolas m'a félicité et n'a pas arrêté de me parler d'Altéa. Elle avait 3 ans. Il était fou de sa fille. Il répétait sans cesse qu'un enfant, c'est magnifique, et qu'elle l'emplissait d'un bonheur immense chaque jour.* » Nicolas parle en grand, aime en grand.

Nicolas et Alexandra avaient pris l'habitude d'emmener Altéa, le vendredi soir, boire un sirop au café en bas de chez eux, rue de Charonne. Mais le 13 novembre, il s'y est rendu avec une amie, Lucie, tuée elle aussi. Alexandra, la mère, était près du canal Saint-Martin. « *Terrée* » près de chez elle, elle a attendu, avant de s'inquiéter, de s'affoler. Avec Alexandra, la sœur, elles ont cherché partout, dans les hôpitaux, tout le week-end, puis le lundi, le mardi. Ce n'est qu'au soir du 17 novembre que la police a appelé. Les Degenhardt ont fait partie des cinq dernières familles à identifier le corps d'une victime des attentats. « *Vous n' imaginez pas ce que l'on a vécu.* »

Le 25 novembre, Altéa a eu 7 ans. Elle apprend à grandir sans son papa.

Catherine Pacary